

LE CANCER DE L'HOMME DE CRO-MAGNON

Nom : Cro-Magnon. Age : 30 000 ans. Voici le début d'un dossier médical peu commun, sur lequel des docteurs d'aujourd'hui se penchent avec le même sérieux que pour n'importe quel patient. Petite soeur de la paléontologie, la paléopathologie fait le bilan de santé de notre ancêtre.

Même si l'on imagine l'homme préhistorique bien adapté à sa vie rustique, il ne fait aucun doute qu'il a souffert, comme l'homme moderne, de maladies très diverses. Livré sans secours médical aux virus, aux bactéries et aux parasites de toutes sortes, son combat contre l'infection devait même être particulièrement difficile. Pour établir le dossier médical de nos cousins et lointains ancêtres, les paléontologues ne disposent que d'une seule source d'information : les fossiles. L'étude minutieuse de ces restes a cependant permis d'identifier divers types de maladies : cancers, tumeurs, mais également fractures et entorses. L'arthrose était, déjà, très fréquente chez ces malades d'un autre âge qui, en revanche, ignoraient tout de la rage de dent. Regardons, par exemple, le cas d'un homme préhistorique fort célèbre : celui dit de Cro-Magnon. Réputé pour la bonne conservation de son squelette, il n'en devait pas moins être bien malade de son vivant. Exhumé en 1868, de nombreux médecins se sont succédés à son chevet. L'année de la découverte, Broca, plus connu pour ses travaux de neurophysiologie, fait la première ob-

servation clinique. Il remarque une lésion sur le fémur et invoque pour l'expliquer une pierre lancée par un congénère ou un coup de corne. En 1881, le paléontologue Le Baron voit dans une déformation du crâne les stigmates d'un coup de hache et pour une cavité au niveau du bassin, il imagine un coup de pieu. A cette époque, la paléontologie insistait tout particulièrement sur la violence des mœurs préhistoriques. Rares donc étaient les paléontologues à évoquer les maladies comme origine possible des lésions. Depuis, l'évolution des idées sur la vie de nos ancêtres et une meilleure connaissance de la pathologie osseuse ont remis en cause ces diagnostics.

L'arthrose

déjà présente

Ainsi, plus d'une douzaine de lésions ont été identifiées sur les 36 fragments du squelette et, en 1982, le paléopathologiste Thillaud attribue la plupart d'entre elles à une même maladie. Un examen radiographique soutient le diagnostic : une histiocytose disséminée, autrement dit, un cancer. Il est même fort probable qu'il fut la cause du décès

de cet homme de Cro-Magnon. Ne refermons pas le dossier médical de cet ancêtre : il faut encore y inscrire une sévère entorse à la cheville. D'autre part, l'usure et la déformation de certaines vertèbres indiquent qu'il devait également souffrir d'arthrose. Extrêmement répandu à notre époque, ce mal articulaire n'a pas épargné les hommes préhistoriques. Des symptômes ont été fréquemment retrouvés sur des fossiles



Gros plan de la mâchoire

PHOTOS : J. OSTERMUSÉE DE L'HOMME

de toutes les époques. Certains Néandertaliens comme l'homme de la Chapelle aux Saints présentent des signes d'arthrose cervicale. Même la célèbre Lucy de Leakey et Coppens devait en souffrir. Cette maladie se manifestait donc il y a plus de 3 millions d'années. Quasi contemporain de celui de Cro-Magnon, l'homme de Chancelade était lui aussi un arthrosique. Une fracture du crâne et une luxation de l'épaule complètent son bilan. Et si la fracture n'a pas laissé de séquelles importantes, la luxation, elle, a dû se traduire par une grave infirmité. Chute ou accident de chasse, personne ne le saura jamais.